

Intégrer plusieurs bibliographies dans un texte

É. Guichard

17 décembre 2011

1 Essai multi bib

Voici quelques exemples qui se comprennent d’eux-mêmes à partir d’un extrait de G. Naudé.

La Bibliothèque (Bachelard, 1995, pages 22 et 35) de celui qui me fit dès-lors la faveur de l’avoir pour agréable : le n’avois point songé (Lap86) à le tirer de la poudre (Funes, 1999) de mon Estude pour le mettre au iour, iusques à ce que ne pouvant mieux ni plus promptement satisfaire à la curiosité de beaucoup de mes amis, qui m’en demandaient des copies (Duclert et Rasmussen, 2002) ;

2 Bibliographie

2.1 Références sérieuses

BACHELARD, G. (1995). *Le nouvel esprit scientifique*. Presses Universitaires de France, Paris. Première éd. : 1934.

DUCLERT, V. et RASMUSSEN, A. (2002). Les revues scientifiques et la dynamique de la recherche. *In La belle époque des revues*, pages 237–254. éd de l’IMEC.

2.2 Références complémentaires

AIGRAIN, P. (2005). *Cause commune*. Fayard, Paris.

GOODY, J. P. (2000). *The Power of the Written Tradition*. Smithsonian Institution Press, Washington and London.

GUICHARD, É. (2002). *L’internet : mesures des appropriations d’une technique intellectuelle*. thèse de doctorat, École des hautes études en sciences sociales, Paris.
<http://barthes.enssib.fr/atelier/theseEG>.

LAMPORT, L. (1999). *TEX*. Addison-Wesley, Reading, Ma, et d’autres villes...
Conseil : ne jamais acheter de tels ouvrages en version française !

MARTIN, H.-J. (1996). *Histoire et pouvoirs de l’écrit*. Albin Michel, Paris. Seconde édition. Avec la collaboration de Bruno Delmas.

2.3 Références peu sérieuses

Bertrand Lapalisse. *La nuit sur Mars*. Plan, Paris, 1786.

2.4 Références pas sérieuses du tout

FUNES, N. (1999). *Zygomatix*. Onnassume, Paris.

3 Il y a une vie après la bibliographie

Preuve qu’on peut mettre les biblios où on veut, voici ici une suite.